

Franckesche Stiftungen zu Halle

La Partie Des Chasse De Henri IV.

Collé, Charles

A Vienne, MDCCLXVIII.

VD18 12826413

Scene III.

Nutzungsbedingungen

Die Digitalisate des Francke-Portals sind urheberrechtlich geschützt. Sie dürfen für wissenschaftliche und private Zwecke heruntergeladen und ausgedruckt werden. Vorhandene Herkunftsbezeichnungen dürfen dabei nicht entfernt werden.

Eine kommerzielle oder institutionelle Nutzung oder Veröffentlichung dieser Inhalte ist ohne vorheriges schriftliches Einverständnis des Studienzentrums August Hermann Francke der Franckeschen Stiftungen nicht gestattet, das ggf. auf weitere Institutionen als Rechteinhaber verweist. Für die Veröffentlichung der Digitalisate können gemäß der Gebührenordnung der Franckeschen Stiftungen Entgelte erhoben werden.

Zur Erteilung einer Veröffentlichungsgenehmigung wenden Sie sich bitte an die Leiterin des Studienzentrums, Frau Dr. Britta Klosterberg, Franckeplatz 1, Haus 22-24, 06110 Halle (studienzentrum@francke-halle.de)

Terms of use

All digital documents of the Francke-Portal are protected by copyright. They may be downloaded and printed only for non-commercial educational, research and private purposes. Attached provenance marks may not be removed.

Commercial or institutional use or publication of these digital documents in printed or digital form is not allowed without obtaining prior written permission by the Study Center August Hermann Francke of the Francke Foundations which can refer to other institutions as right holders. If digital documents are published, the Study Center is entitled to charge a fee in accordance with the scale of charges of the Francke Foundations.

For reproduction requests and permissions, please contact the head of the Study Center, Frau Dr. Britta Klosterberg, Franckeplatz 1, Haus 22-24, 06110 Halle (studienzentrum@francke-halle.de)

[urn:nbn:de:obv:ha33-1-219290](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:obv:ha33-1-219290)

SCENE III.

MARGOT, CATAU, RICHAD,
MICHAU, HENRI.

MARGOT.

Eh ben ? l'coquin-qu'a tiré le coup de fusil est-il pris ?

MICHAU.

Non , Margot. Je n'ons rien trouvé que st'Etranger à qui faut qu'tu donne à souper , & eun logement pour ste nuit.

MARGOT.

Oh ! j'ons ben nous trouvé eun étranger ben meilleur , puisq'il nous appartient : vla Richard revenu.

MICHAU , *poussant très-fort Henri.*

Not' fils est revenu ! Eh ! le vla ce cher enfant !

HENRI , *à part, & en riant.*

Qu'il m'eût poussé un peu plus fort , & il m'eût jetté à terre.

MICHAU.

Mais queue joie de te revoir ! eh bian , comment t'en va mon garçon ?

RICHARD.

A merveille , mon pere ; & le cœur attendri de votre bon accueil.

HENRI , *à part.*

Quelle joie naïve !

E

MICHAU.

Ma foi, Monsieur, vous excuserais, je sis ravi de revoir ce pauvre Richard, si ravi. . . .
tournant le dos à Henri. Ignia pûs d'un mois que je n'tons vû; oh oui, faut qu'gniait pûs d'un mois.

MARGOT.

Je t'trouvons un peu maigri.

CATAU.

Oui, t'as la mine un peu pâlotte.

RICHARD.

Je me porte bien, ma mere; cela va bien, Catau.

MICHAU, *s'asséyant pour se faire ôter ses guêtres.*

Tant mieux, mon ami. Mais aidez moi un peu, vous autres, à me débarrasser de mes guêtres, car j'ons peine à nous baïsser. . . Et toi, mon fils, dis-nous donc, acoûte ici.

Il continue de parler bas avec Margot, Richard & Catau, qui paroissent lui répondre, & il ne se lève que lorsque le Roi finit son à part.

HENRI, *à part, tandis qu'ils causent tous ensemble.*

Quel plaisir! je vais donc avoir encore une fois la satisfaction d'être traité comme un homme ordinaire. . . de voir la nature humaine sans déguisement! cela est charmant! Ils ne prennent seulement pas garde à moi.

MICHAU, *pareissant achever ce qu'il disoit tout bas.*

Mais enfin, Richard, qu'est-ce qui t'a fait revenir si-tôt? Est-ce que t'aurois réuissi? A-trois-tu parlé au Roi?

RICHARD.

Non, mon pere; je ne l'ai pas même pû voir; ce qui m'auroit fait grand plaisir, car je ne l'ai pas vû plus que vous tous. . . & ce qui m'en a empêché, c'est que. . . je vous expliquerai cela en détail, quand nous ferons en particulier.

MICHAU.

T'as raison, je causerons de tout ça quand je ferons seuls. . . . Mais à stheure-ci, moi, parlons donc de la Chasse du Roi qu'est venue ici de Fontainebleau; c'est singulier ça! & ce Monsieur qu'est un petit Officier de Sa Majesté, à ce qu'il dit, qui l'a suivi à la chasse; qui s'est égaré, & que je ramassons.

RICHARD.

Cela est très-bien à vous, mon pere; & nous le recevrons de notre mieux.

HENRI.

En vérité, Messieurs, je suis bien sensible à vos bonnes façons pour moi. (*à part.*) Pardieu, ces Paysans-ci sont de bien bonnes gens.

MICHAU.

Allons, Margot; allons, Catau; faites-nous souper, mes enfans.

MARGOT.

Not' homme, je vous demandons encore eun petit quart-d'heure. *Elle sort.*

CATAU.

Mon paire, vla la nape qu'étoit déjà mise d'avance; je vons chercher encore eun couvert pour Monsieur. *A Henri, lui faisant la révérence.* Monsieur a-t-il un couteau sur lui?

E 2